**NOTE D’INTENTION DES AUTEURS**

Nous sommes des êtres pluriels. Nos langues, nos cultures, nos croyances, nos manières de penser le monde, tout cela devrait nous rapprocher plutôt que nous éloigner. Chacun devrait être attiré par l’Autre, et ce qu’il peut nous apporter. Hélas, des murs continuent de se construire, des minorités sont chassées de leurs terres ancestrales, des peuples voisins ne parviennent toujours pas à faire la paix, à vivre en paix, après des décennies de conflit.

Nous nous sommes demandé comment aborder ce sujet de manière originale. L’idée nous est venue de remonter aux origines de l’Homme. D’autant que des découvertes récentes ont bouleversé nos connaissances sur l’évolution de notre espèce. En le plongeant dans le lointain passé d’Homo sapiens, nous offrons à notre lecteur une sorte de voyage à la rencontre de nos ancêtres communs… Le message est que, peut-être au-delà de toutes nos différences, nous sommes une seule espèce, une seule Humanité.

Dans ce récit choral, trois protagonistes africains prennent tour à tour la parole, pendant que nous suivons la route de Nourh et de Dhib, nos lointains ancêtres :

* Aya Ahoutou, jeune femme ivoirienne d’origine baoulée. Elle a 28 ans, diplômée d’archéologie, elle a obtenu son doctorat en France. C’est une spécialiste de la Préhistoire. Elle est appelée à se rendre au Mali pour réaliser des repérages sur un potentiel site de fouilles.
* Oscar Bonogo, vieux Burkinabé d’origine Mossi doit partir sur les routes pour gagner l’argent qui lui servira à rembourser la tontine.
* Kim, fillette malienne d’origine Dogon, enrôlée par le colonel Al-Raqqa dans une bande de mercenaires, se retrouve soudain dans la peau d’un soldat de Dieu.

L’enquête archéologique va réunir ces trois personnages aux parcours si différents autour d’une incroyable découverte : Nourh et Dhib, un couple enlacé, nos lointains ancêtres qui appartiennent à deux espèces humaines différentes et dont les routes se sont croisées en Afrique de l’Ouest, il y a plus de 300 000 ans.

Une fiction, bien sûr, mais qui s’appuie sur l’actualité passionnante des découvertes de la paléoanthropologie tout en abordant des thématiques préoccupantes de l’histoire contemporaine.

 **Nathalie et Yves-Marie Clément**

*Qu’en est-il de la recherche sur l’origine de l’Homme ?*

*L’origine africaine de l’homme fait quasiment l’unanimité dans le monde scientifique. Nos plus lointains ancêtres, jusqu’à preuve du contraire, ont été découverts en Afrique. La première sortie de l’homme hors du vieux continent daterait d’il y a 2 millions d’années (Homo erectus). Quant à l’homme moderne (Homo sapiens), Jean-Jacques Hublin et Abdelhouaed Ben-Ncer, repoussent son origine à plus de 300 000 ans, avec la datation en 2017 des ossements de Djebel-Irhoud, au Maroc. L’homme moderne serait aussi né en Afrique. Il aurait migré hors du vieux continent voilà environ 190 000 ans (site de Mislya Cave, Israël).*

*On sait également aujourd’hui, grâce à l’anthropologie moléculaire, que ces premiers hommes modernes ont cohabité avec d’autres espèces. L’étude des chromosomes, des anticorps, du séquençage ADN, confirme des rencontres occasionnelles. Les chercheurs établissent qu’au fil de migrations incessantes, les différentes espèces se sont rencontrées et que leurs gènes se sont parfois mêlés. Comme Nourh et Dhîb, nos ancêtres,* *nous sommes tous Africains, et nous sommes en partie le fruit d’un long brassage génétique fait d’hybridations et de métissages.*